



l'UQAM

hebdo

Colloque le 26 mars

L'animation culturelle a-t-elle sa place dans la société?

L'animation a-t-elle sa raison d'être dans notre société? C'est la question que poseront des étudiants et professeurs en ARC, lors d'un colloque qui se tiendra à l'UQAM le samedi 26 mars. "Animation ou récupération" est le thème de la rencontre organisée par le module d'animation et recherche culturelles, dans la salle J-2940 du pavillon Jasmin.

L'initiative vise à faire le lien entre la théorie et la pratique, à préciser le rôle de l'animateur en fonction des divers lieux d'intervention, à s'interroger sur le sens véritable de son travail: est-il un agent de changement ou de récupération?

Pour les organisateurs du colloque, il s'agit de répondre à un besoin de réflexion manifesté par les animateurs et animatrices dans leur pratique. Notamment, en faisant du module concerné à l'UQAM un lieu de rencontre et de débat sur l'animation culturelle; en accentuant la communication entre les étudiants et les animateurs professionnels; et au besoin, en apportant certains ajustements pédagogiques aux programmes en vigueur, si la théorie et la pratique devaient s'avérer antinomiques.

Six étudiants et un professeur sont membres du comité d'organisation: Marc Bineault, Roch Bourbonnais, Lucie Brunet, Sylvain Deschênes, Ghyslaine Duhamel, Michel Parent et Réjean Matthieu. Le rôle de l'animateur est indéfini, expliquent-ils, et très souvent servi à toutes les sauces. L'animation culturelle est-elle une mesure de rattrapage des brebis perdues pour la société? L'animateur est-il libre d'agir pour répondre aux besoins des individus? N'est-il pas tout simplement un pion aux mains d'une idéologie réactionnaire? Autant de questions sans réponses, autant de lacunes à combler...

Cent vingt participants sont attendus au colloque, mettant en présence des représentants de groupes populaires et syndicaux, des animateurs culturels, des étudiants, professeurs et diplômés d'ARC et d'autres disciplines (travail social, psychologie de la communication, sociologie, communication, gestion et intervention touristiques, etc.).



M. Sylvain Deschênes

Plusieurs conférenciers invités prendront la parole en début de journée, issus de diverses formations académiques, intervenants dans différents réseaux de travail: affaires sociales, loisirs, éducation, groupes de femmes, groupes populaires, etc.).

Fait à souligner, un service gratuit de garderie sera à la disposition des participants; des animateurs ont d'ailleurs conçu à l'intention des enfants un pro-

gramme complet d'activités pour la journée: ateliers de marionnettes, de théâtre, de dessin. (Pour plus d'information, composez le 622-7725).

Par ailleurs, les organisateurs se proposent de publier les résultats du colloque, en regroupant dans un document unique les principales interventions, conférences et décisions qui auront marqué cette journée du 26 mars.

C.G.

Projet en urbanisme

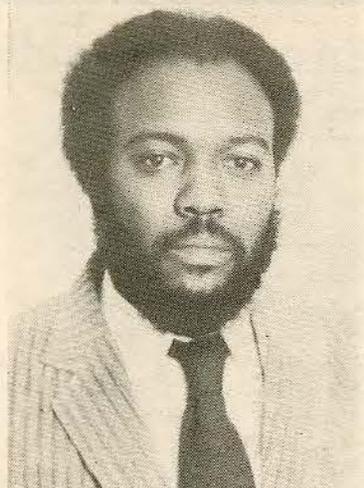
Présenter Montréal aux groupes caraïbéens

Dans le cadre des services à la collectivité, s'inscrit un projet global d'animation visant à mieux faire connaître le patrimoine urbain et architectural de Montréal aux groupes ethniques caraïbéens, notamment les Haïtiens, les Barbadiens et les Jamaïcains. Le projet fait partie du programme d'aide à l'emploi du ministère des Affaires culturelles, M. Yves Archambault, professeur au département d'études urbaines, en assure l'encadrement, tandis que la responsabilité incombe à MM. Étienne Télémaque, diplômé en urbanisme de l'UQAM, et Michel Tremblay, technicien en architecture.

Le projet vise à permettre une meilleure immersion des groupes caraïbéens dans le grand tout culturel montréalais. L'accent porte sur une sensibilisation aux espaces urbains, une familiarisation avec les sites et les monuments historiques qui témoignent de l'histoire de Montréal. L'intégration culturelle est aussi facilitée par un recours aux divers moyens d'expression tels la photographie, le graphisme, etc.

Jusqu'à présent une enquête a été menée auprès de diverses ethnies caraïbéennes afin d'évaluer

leur perception spécifique face à l'environnement. On en est maintenant à l'étape de sensibilisation et d'information de ces populations métropolitaines d'environ 50 000 âmes, moitié franco-



M. Étienne Télémaque: "Sensibiliser les groupes ethniques au patrimoine urbain".

phones (Haïtiens), moitié anglophones (Jamaïcains, Barbadiens).

Dans le but d'établir une relation privilégiée avec les groupes de langue française, concentrés surtout à Montréal-Nord et Saint-Léonard, une journée communau-

C.A.

Au SPUQ

Une journée de grève travaillée?

"Même si le SPUQ entend négocier avec "bonne foi et célérité" conformément aux exigences du Code du travail, la nature du dépôt patronal annonce une négociation longue, pénible et difficile." À la dernière assemblée générale des professeurs tenue le 11 mars, le président du SPUQ, M. Gilbert Vaillancourt, commentait en ces termes les "demandes patronales" dont il venait de prendre connaissance. Demandes qui, à son avis, impliquent un retour en arrière de dix ans sur la plupart des clauses importantes de la convention collective présentement en vigueur.

Rien n'est acquis, dit-il. "Il faudra refaire la preuve de l'importance de la sécurité d'emploi, du pouvoir de la commission des études, du rôle des départements." Le syndicat étudie actuellement l'impact du projet déposé par

l'UQAM sur le fonctionnement de l'Université, et bien sûr, sur les conditions de travail de ses membres. Ceux-ci recevront sous peu un document mettant en parallèle les dispositions de la convention actuelle, le dépôt patronal et les demandes syndicales.

Par ailleurs, les professeurs ont adopté une proposition de "grève travaillée", dans l'hypothèse où les enseignants du secteur public reprendraient leur mouvement de grève. Concrètement, il s'agit d'une cotisation syndicale spéciale équivalente à une journée de salaire, prélevée en quatre versements égaux à quatre périodes de paye consécutives. Les montants ainsi recueillis seront versés à parts égales entre la CEQ et la Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec.

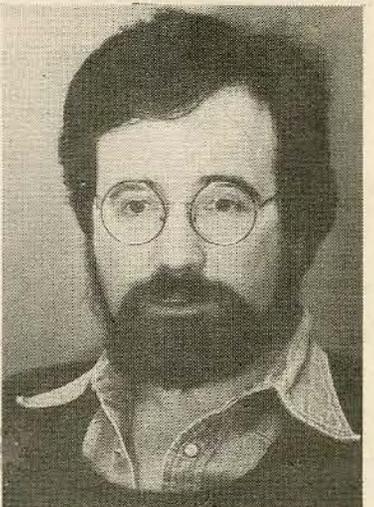
C.G.

En communication

Un studio de médiatique voué à l'enseignement

Les étudiants en communication ont désormais à leur disposition un studio de médiatique dont la vocation première est le support à l'enseignement. Ce laboratoire, encore modestement équipé, est situé au JM-1360 du pavil-

lon Jasmin. Il fonctionne sous la responsabilité de M. Robert Dupuy, professeur au département des communications et représentant du secteur lettres et commu-



M. Robert Dupuy

nications au comité des utilisateurs de l'informatique.

Diverses subventions sont attendues; elles permettront d'ajouter à l'équipement actuel (4 ter-
(la suite en page 2)

Rôtisserie

Au Poulet Doré

340 est. rue
Sainte-Catherine
288-2441

près de Saint-Denis

Protestation des étudiants haïtiens

Le jeudi, 10 mars 1983, la presse tant écrite que parlée a fait état de ce qui suit:

"Devant les risques de dissémination d'une dangereuse affection connue sous le nom de "SIDA" (syndrome d'immunodéficience acquise), la Croix Rouge canadienne a l'intention de demander aux homosexuels et aux drogués de ne plus donner leur sang. Les Haïtiens, parmi lesquels plusieurs cas de cette maladie ont été décelés, tomberaient eux aussi sous le coup de cette mesure".

Comme référence scientifique, on a invoqué une étude publiée aux USA, faite sur un échantillon de 1 000 cas dont 75% sont des homosexuels, 19% des drogués, 0,8% des hémophiles et 6% des Haïtiens. Pour le Canada, l'échantillonnage était de 26 cas, dont 16 sont des homosexuels.

Le tollé que cette publication généralisée a soulevé dans la communauté haïtienne du Québec fit ressortir le non-fondé de ce communiqué de la Presse Canadienne quant à sa rigueur scientifique, communiqué qui relève plutôt du sensationnalisme gratuit.

Les questions à se poser sont les suivantes:

- ces 6% d'Haïtiens relevés par l'enquête américaine étaient-ils des homosexuels, des drogués, des hémophiles, donc faisant partie de l'ensemble de

l'échantillonnage, ou d'une catégorie particulière? Aucune précision.

- étant donné que le pourcentage d'Haïtiens atteints par cette maladie a été relevé, pourquoi ce mystère au sujet des autres groupes ethniques? Qui sont-ils? Aucune précision.

Conséquemment, quel est le mobile de cette mise en évidence des Haïtiens dans cet échantillonnage, qui pourtant semble être constitué de personnes sans nationalité apparente? Pourquoi ce silence quant aux autres nationalités constituant le reste de l'échantillonnage? Aucune précision:

Devant ces interrogations, les Haïtiens n'ont-ils particulièrement pas le droit d'être malades?

D'où vient cette systématisation du cas haïtien? Sachant que les théories de supériorité raciale mise de l'avant par Hitler pour ostraciser les Juifs reposaient sur des études de type biomédical, la communauté haïtienne de l'UQAM n'est-elle pas en droit de pointer du doigt ce qui peut être un monstre naissant?

Les étudiants haïtiens de l'UQAM sont à ce point alarmés qu'ils s'interrogent sur les éventuelles conséquences sociales suivantes:

- hypothèque des relations interpersonnelles entre les étudiants haïtiens déjà admis et l'ensemble de la communauté étudiante de l'UQAM;

- risques de mauvais traitements de la part de certains professeurs à l'endroit des étudiants haïtiens;

- risques d'agression verbale et autres formes de rejet dans les métros et endroits publics, au travail, etc.

La communauté haïtienne de l'UQAM demande à la collectivité uqamienne de comprendre la situation et de s'informer davantage pour éviter

les conséquences susceptibles de porter atteinte à la vie universitaire de l'UQAM. Elle lance un appel officiel à l'Université du Québec, en particulier aux chercheurs de l'Institut Armand-Frappier, afin d'apporter sa contribution utile, qui pourrait aider à faire la lumière autour de cette épidémie qui frappe la communauté humaine de l'Amérique du Nord. Enfin, nous demandons aux autres associations de

l'UQAM de nous appuyer dans nos revendications.

Télémaque, Étienne
Pierre-Louis, Opont
Éternel, Victor
Peltrop, Evens
Boyer, Dominique
Loriston, Michel
Résolus, Marc-Antoine
Boisrond, Frédéric
Faustin, Yves-A.

Pourquoi l'UGESAQ/UQAM a boycotté la semaine culturelle

Monsieur le Directeur

L'Union générale des étudiants et stagiaires africains au Québec - UGESAQ/UQAM a le regret de vous informer que ses membres n'ont pas participé à la Semaine culturelle, contrairement à l'avis favorable émis antérieurement par nos représentants.

En effet, le conseil local de l'UGESAQ/UQAM, réunissant les représen-

tants des pavillons de l'Université, a décidé de ne pas participer aux activités de la Semaine culturelle pour protester contre la lenteur de l'administration à reconnaître notre organisation. Nous représentons environ 80% de tous les étudiants étrangers de l'UQAM. Mais malgré cette importance numérique, nous demeurons les plus défavorisés, les plus humiliés.

Depuis des mois nous avons de-

mandé la reconnaissance de notre organisation: l'UGESAQ. Mais, se cachant derrière ses politiques de reconnaissance des associations étudiantes, l'administration a toujours multiplié ses exigences. Elle impose des contrôles interminables, des vérifications afin de décourager les intéressés. Mais lorsqu'il s'agit d'embellir le visage de l'Université devant les passants, elle courtise les associations d'étudiants étrangers qui, en temps normal, sont rejetées sans la moindre attention. Les conditions extrêmement sévères de reconnaissance des associations étudiantes témoignent de cette tendance. Ainsi, il faut un minimum de 50 membres pour que l'étude du dossier commence. Puis, prouver que l'organisation est appuyée par 200 membres au moins, qui ont signé leur déclaration d'adhésion devant les autorités de l'Université. Celle-ci ne peut se permettre de financer des activités promues par des gens qui ne sont pas des étudiants. C'est l'argument invoqué. Mais paradoxalement, l'Université s'appropriait à financer les activités d'un groupe d'étudiants, alors que ceux-ci ne sont même pas de l'UQAM. Car selon les statistiques, pas un seul d'entre eux n'est inscrit pour l'hiver 83.

Nous payons, et l'UQAM doit nous fournir des services que nous estimons nécessaires à la bonne marche de nos études. Et cela, avant toutes ses campagnes politiques et injustes sous couvert des activités culturelles. Nous voulons être reconnus en tant que communauté étudiante organisée au sein de cette Université, car nous y sommes bel et bien, et en grand nombre, tel qu'indiqué dans les statistiques de l'UQAM, et contrairement à ces étudiants qui n'y figurent même pas.

En terminant, nous avons lancé un appel pressant à toutes les associations étudiantes de l'UQAM, les invitant à boycotter la Semaine culturelle pour appuyer nos revendications, notamment celles concernant la reconnaissance de l'UGESAQ/UQAM et des autres associations qui connaissent le même sort.

Le secrétaire général de l'UGESAQ/UQAM,
ZE BI BA DENIS,
étudiant en gestion et intervention touristiques.

Congrès de psychologie scientifique de langue française

Pour la première fois, le congrès de l'Association de psychologie scientifique de langue française (APSLF) se tiendra au Québec. En effet, c'est à Montréal, les 7, 8 et 9 septembre 1983, qu'aura lieu la XIXe Rencontre de l'APSLF. Ce congrès est organisé conjointement par l'Association de psychologie scientifique de langue française et la Société québécoise pour la recherche en psychologie. Les activités du congrès se dérouleront dans les locaux de l'Université du Québec à Montréal. Antérieurement, les réunions de l'APSLF se sont toujours tenues en Europe. La dernière rencontre, il y a deux ans, s'est d'ailleurs déroulée à Grenoble et réunissait plusieurs centaines de psychologues francophones.

Le programme scientifique du congrès, qui porte sur le thème La Communication, est confié aux professeurs G. Noizet (Paris) et D. Bélanger (Montréal). Le comité local d'organisation est placé sous la présidence de Madame Michèle Robert, professeur au Département de psychologie de l'Université de Montréal.

Comme ce fut le cas pour les congrès antérieurs, cette rencontre de l'APSLF devrait réunir plusieurs centaines de psychologues venant de divers pays d'Europe, d'Afrique et, aussi, du Canada. Les exposés et les discussions aborderont divers thèmes liés à l'étude de la communication. Notons que le congrès comporte cinq séances qui comprennent chacune

deux exposés sur des thèmes généraux. Les sujets abordés traitent d'aspects très diversifiés de la problématique de la communication: l'évolution de la psycholinguistique, la communication chez l'animal, la régulation de la communication de l'enfance à l'âge adulte, la psychosociologie de la communication, la communication humain-automates et humains-systèmes, la communication pré-verbale, la communication et la psychopathologie. Finalement, la question de l'impact humain et social des communications de l'an 2000 sera abordée. Ces exposés seront faits par des conférenciers venant de Paris, Genève, Montréal, Liège et Rennes. Une conférence sera en outre prononcée par le professeur Paul Fraise de l'Université de Paris. Le titre de l'exposé du professeur Fraise est: "Il y a trois psychologies".

D'autre part, trois séances d'affiches (posters) sont inscrites au programme. Ces périodes permettront à divers chercheurs en psychologie de faire part des résultats de leurs recherches portant sur les diverses facettes du problème de la communication.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Madame Michèle Robert, au Département de psychologie de l'Université de Montréal (514-343-6510).

Gilles Kirouac
pour le comité d'organisation
de la XIXe Rencontre de
l'APSLF

En communication... (suite de la page 1)

minaux PLATON et 2 terminaux à écran conventionnel) des micro-ordinateurs et d'autres terminaux qui seront utilisés pour l'expérimentation de diverses situations de communication médiatisée, et pour l'élaboration de didacticiels.

Selon M. Dupuy, l'ouverture d'un deuxième laboratoire de télématique à l'UQAM répondait à un réel besoin. D'abord, parce que le premier laboratoire de ce nom, dirigé par MM. Michel Cartier et Jean-Paul Lafrance, a été davantage conçu et utilisé à des fins de recherche. Ensuite, parce que les étudiants en communication ont à maintes reprises exprimé leur intérêt pour le développement d'un enseignement davantage axé sur la médiatique.

C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il a proposé, avec Michel Cartier, un ensemble de cours visant à offrir une certaine spécia-

lisation télématique-médiatique, dans le cadre du baccalauréat en communication. Ce projet chemine présentement dans les instances habituelles de programmation. En attendant, certains cours de la série ont déjà été mis à l'horaire pour septembre prochain: Télématique et réseaux de télécommunications; Médiatique II (un complément au cours d'initiation à la médiatique déjà offert); Technologie et média; etc.

M. Robert Dupuy estime qu'il y a certainement place, sur le marché du travail, pour des spécialistes en communication ayant une compétence technique en médiatique. Les étudiants, soutient-il, ne sont pas sans l'ignorer. C'est pourquoi ils ont clairement manifesté leur appui au projet qu'il pilote; notamment, en faisant circuler quelques pétitions.

C.G.

clinique dentaire
jacques cournoyer, dmd
paul lacoste, dmd
870 est. de maisonneuve,
édifice les atriums
842-9557

BRASSERIE O'KEEFE

CARLING
Black Label
BEER

SINCE 1840

l'ugam hebdo

Éditeur
Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

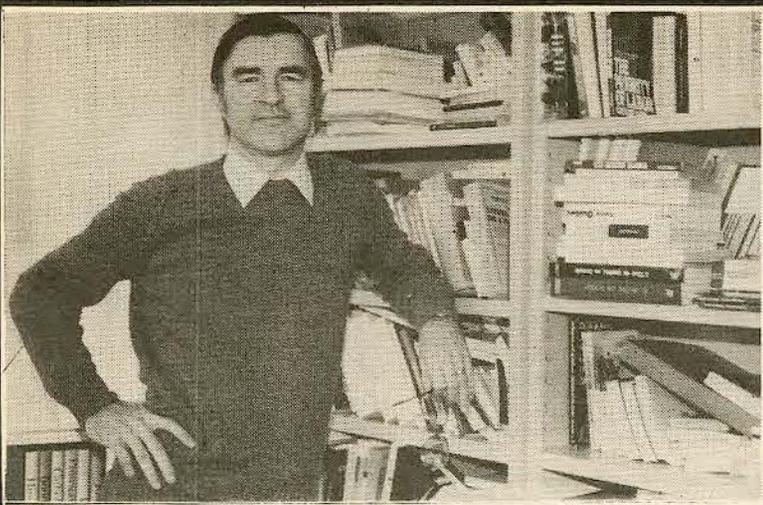
Section information-publications
responsable: Pierre Gélinas
Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier,
Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.

Tél.: 282-6179.
L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél.: 282-6179
Photographies, Gilles St-Pierre, Roger Bernard, service d'audiovisuel.

Lettres à l'ugam
Les lettres à l'ugam doivent avoir au maximum 25 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6973
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



M. Roland Chagnon: "Tous ces groupes s'inspirent de la symbolique asiatique, puisent aux sources de l'hindouisme et du bouddhisme."

Les nouvelles religions d'inspiration orientale

Depuis une quinzaine d'années, le Québec est témoin d'un pullulement de groupes religieux. On en dénombrerait plus de 250, des Disciples de Sri Shin Moy à l'Église de Scientologie. Qu'est-ce qui explique cette prolifération? M. Roland Chagnon, professeur au département des sciences religieuses, se penche sur ce phénomène de multiplicité. Ses travaux suivent le fil directeur d'un ensemble de publications monographiques en préparation. En 79, M. Chagnon apportait un éclairage original sur le fait religieux dans notre milieu par une étude sur le Renouveau charismatique. Il fournit maintenant quelques pistes parmi de multiples considérations qui amènent à une vision nouvelle du paysage religieux. Pour lui, les groupes naissent et se répandent dans un vacuum sociologique caractéristique du présent. Jusqu'aux années 50, à l'aube de la Révolution tranquille, les Canadiens-français (le terme Québécois n'existait pas) se considéraient dépositaires d'une mission, porteurs du flambeau de la civilisation en Amérique du Nord. Ce messianisme mobilisait la masse et les élites. L'idéologie était également dominée par l'agriculturisme, la terre rapproche de Dieu, la ville en éloigne. S'accrocher au sol, c'est se défendre contre l'anglo-protestant, contre l'industrie qu'il propage. Enfin, l'État est dangereux, l'éducation est une trop noble tâche pour être remise à la politique. Avec la sécularisation progressive, avec l'émergence du Québec comme moteur de la société à tous les plans, le nationalisme de conservation allait faire place aux grandes espérances de la Révolution tranquille - "Maîtres chez nous". Mais maintenant, le projet nationaliste n'est plus très vigoureux, le "ciel québécois" s'est effondré. Quant au projet d'une société socialiste, il est aussi mal en point. "Les nouvelles religions s'offrent comme des solutions de rechange au vide survenu au Québec par suite de l'effondrement récent de ces visions du monde", commente M. Chagnon, qui ajoute: "L'incertitude collective est génératrice d'une crise individuelle d'identité."

De la myriade de groupes religieux concurrents se démarquent deux catégories dominantes: les sectaires et les mystiques. Chez les premiers, prime une quête

d'identité qui conduit à un changement radical, à une renaissance de l'individu, à une conversion par un credo, par un message très formalisé qui rejette les valeurs, les idées reçues de la société. Un cheminement de rupture, une accession à de nouveaux rôles. C'est le cas de l'Association internationale de la Conscience de Krishna. Pour les mystiques, ce qui importe, c'est la régénération spirituelle profonde, de l'intérieur, un supplément d'âme que l'individu vient chercher dans le groupe tout en continuant de vivre dans le quotidien, sans brisure avec l'ordre social accepté comme statu quo. C'est le cas de la Mission de la Lumière divine, de la Méditation transcendantale.

Les uns et les autres cependant recontactent le sacré par la méditation collective. "Le fractionnement du sacré ne correspond pas du tout à sa disparition", conclut M. Chagnon.

C.A.

Série Tournesol

Redonner aux enfants le goût d'apprendre une langue seconde

Répétez après moi:

- Paul is at the pharmacy
Paul est à la pharmacie
- My sister has an apple
Ma soeur a une pomme
- The Post Office is there
Le bureau de poste est là

Ces rengaines que nous subissons, enfants, aux cours d'anglais, sont-elles passées de mode? Enseigne-t-on toujours, à l'école, les langues secondes de la même manière?

Bien sûr que non, réplique Monique Nemni, professeur du département de linguistique à l'UQAM. Mais, selon elle, les nombreuses méthodes qui se sont succédées au cours des dernières années dans l'enseignement des langues secondes, n'ont pas donné les résultats escomptés.

Il faut, dit-elle, renverser les priorités. Redonner au sens (contenu) sa place. À son avis, si on note tant d'insuccès en enseignement des langues secondes, c'est dû au fait que les linguistes, les éducateurs, ont cherché des solutions au niveau de la technique et du modèle de description



Publication d'outils d'intervention et d'évaluation, communications scientifiques - Edimbourg, Genève, Chicoutimi - tissent le continuum des travaux. De gauche à droite, une partie de l'équipe: M. G. Boutin, professeur, sc. de l'éducation; Mlle M. Bernard, étudiante; M. J.-J. Jolois, professeur, sc. de l'éducation; Mlle L. Bouchard, étudiante; M. B. Terrisse, directeur du GREAS.

Le projet PIP à Laval

En marche depuis deux ans, le projet PIP (intervention précoce) offre des possibilités de dépister et de prévenir les difficultés d'adaptation scolaire et sociale auprès d'enfants de quatre à cinq ans, afin de faciliter l'intégration à l'école.

L'équipe multidisciplinaire du GREAS (Groupe de recherches en adaptation scolaire et sociale) a réalisé dans un premier temps les objectifs de sa campagne d'information auprès des parents, des enseignants et des divers organismes intéressés aux services de dépistage et d'intervention. Le plan d'intervention individuel a été mis au point. La phase de dépistage et d'évaluation des enfants en difficulté est terminée. La sensibilisation des clientèles cibles s'est effectuée sur le territoire du réseau scolaire de Chomedey et de la commission sco-

laire des Ecores à Laval. À partir d'un échantillon de 470 enfants, l'équipe en a retenu 85 dont la moitié ne présentent pas de difficultés. On a utilisé les inventaires de développement Denver et IDMP, les parents ont été rencontrés en entrevue. Le travail a été mené par les étudiants au bacc. des deux modules d'enseignement en adaptation scolaire pour la préparation du matériel didactique. Quatre étudiants à la maîtrise s'impliquent dans l'expérimentation du projet. L'encadrement est assuré par les professeurs-chercheurs du GREAS.

Ce qui ressort de l'enquête: il y a une proportion d'enfants en difficultés légères de 8 à 10%. Ces derniers sont intégrés aux groupes d'enfants ne présentant pas de difficultés. Des groupes-classes de 14 jeunes sont constitués, et dans les locaux mis à la

disposition des membres de l'équipe par les écoles Saint-Ernest, Saint-Norbert ainsi que le centre communautaire Lester-B. Pearson, à Laval. Les étudiants rencontrent les enfants soit collectivement, soit individuellement, à raison de trois demi-journées pendant 27 semaines. Puis, suivra une évaluation du progrès des enfants. Ce temps d'intervention compte comme stage. Étant donné que la plupart des parents souhaitent discuter des problèmes de l'enfant, des périodes de rencontres sont prévues avec les intervenants trois heures par semaine, le soir. Enfin des études longitudinales sont au programme pour voir si à long terme l'intervention est efficace.

Ce mode de présence à l'enfant favorise la socialisation et familiarise les étudiants avec le contexte scolaire.

C.A.

de la langue alors que la réponse réside probablement dans le contenu, dans le message véhiculé, et dans la valeur éducative de la matière enseignée.

"On a tendance à croire qu'il



Mme Monique Nemni

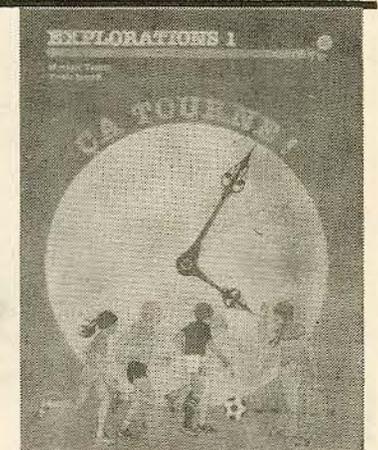
est impossible, en langue seconde, d'avoir des activités véritablement éducatives tant qu'on a pas maîtrisé le code linguistique. Je suis en total désaccord avec ce point de vue. Je suis convain-

cue qu'il est non seulement souhaitable, mais tout à fait possible, de faire très tôt (dès le niveau primaire) des activités qui contribuent au développement des élèves".

C'est en partant du principe fondamental que la forme et le sens doivent faire une unité indissociable, que Monique Nemni a conçu la méthode TOURNESOL, pour l'enseignement du français langue seconde, dans un contexte scolaire canadien.

"Tournesol considère l'apprentissage du français comme une partie intégrale de l'éducation globale de l'enfant et de son développement personnel, explique-t-elle. Dès le début, la langue, utilisée comme instrument de communication, est placée dans des contextes où le sens et la pensée logique jouent un rôle primordial. Toutes les activités de Tournesol exigent que l'élève ait recours au sens du message pour créer la forme linguistique qui convient."

Mme Nemni souligne que même si Tournesol privilégie la communication orale, la lecture et l'écrit sont introduits et développés



systematiquement dès les premiers niveaux et servent de support à l'oral. "Des enregistrements, bandes ou cassettes, constituent une partie intégrale de la méthode et s'utilisent le plus souvent en relation avec le livre ou le cahier de l'élève."

Cette approche pédagogique, qui met l'accent sur ce qu'on communique plutôt que sur les modèles théoriques de la communication, en faisant en classe des activités plus intéressantes, plus amusantes, et plus éducatives ("ouvertes sur la vie et sur toutes disciplines ou champs du savoir"), va peut-être redonner aux élèves le goût d'apprendre une langue seconde, pense Mme Nemni.

"Et peut-être que nous-mêmes, nous retrouverons le goût d'enseigner..."

H.S.

de choses et d'autres...

Conférence en psycho

Le LAREHS et le département de psychologie présentent une conférence-discussion intitulée "The nature of social support and its health protective effects", par M. Ben Gottlieb, professeur à l'Université de Guelph.

Le 25 mars, à 10h30, salle R-1020, pavillon Read, 420 ouest, rue de La Gauchetière.

M. Gottlieb est auteur de plusieurs articles et éditeur de livres sur les réseaux d'appui social et système informels de soutien social, dont *Social Networks and Social Support*.

La présentation est en anglais, et la discussion dans l'une ou l'autre langue. Entrée libre.

Comité des étudiants handicapés de l'UQAM

Les étudiants handicapés de l'UQAM ont créé un comité dont la tâche principale est de défendre les droits des personnes handicapées en matière d'éducation.

Ce comité souhaite avant tout s'attaquer aux problèmes individuels et collectifs rencontrés par les étudiants handicapés. Pour sensibiliser et renseigner les personnes handicapées et le public

en général sur ces problèmes, le comité possède une banque d'informations assez volumineuse qui est disponible pour consultation.

Le comité des étudiants handicapés de l'UQAM a un local permanent au niveau métro du pavillon Judith-Jasmin: J-M740. On peut les rejoindre au 282-3473. Toute personne handicapée ou non est invitée à venir s'impliquer ou s'informer, car le comité croit fermement que l'éducation doit être disponible pour tous.

Sport, session printemps-été

La session printemps-été commencera bientôt au service des sports. Les inscriptions sont prévues du 5 au 8 avril. Le programme d'intérieur comprend notamment la danse aérobic, le conditionnement physique, la natation, le golf et le tai-chi. Au plein air se pratiqueront le canot-camping, la randonnée pédestre, la voile et la planche à voile, et pour la deuxième année consécutive, il y aura clinique de mécanique de vélo. Les dépliants d'information sont déjà en circulation.

Soccer et volley-ball

Afin de répondre à une forte demande des usagers, le service des sports maintiendra pour la session printemps-été la prati-

que du volley-ball et du soccer intra-muros. L'initiative est un précédent. Le volley-ball se joue au gymnase du pavillon Lafontaine le jeudi soir, de 17 h à 22 h. Les amateurs de soccer vont à la caserne des Fusilliers Mont-Royal le jeudi soir de 19 h à 22 h 30.

Période d'été, le soccer entreprendra sa deuxième saison au Parc Laurier: "Le calibre de l'équipe s'est amélioré et il y a lieu de signaler l'excellente performance des équipiers féminins", note l'animateur Jean-Yves Groulx.

Activités du module de biologie

Les activités scientifiques du module de biologie ont lieu au pavillon des sciences le mardi de 12 h 15 à 13 h 30. Les locaux sont annoncés sur des affiches soit à l'entrée du pavillon, soit au café étudiant. Deux locaux sont surtout utilisés: S-1330 ou S-1390. Les responsables du comité des activités: Mlle Josée Robillard et M. Domingos De Oliveira.

- 22 mars, Travail visuel: le cas des écrans cathodiques, par M. Luc Desnoyers, professeur au département des sciences biologiques.
- 29 mars, Pêches en Gaspésie et aux Maritimes: aspects socio-économiques, par M. Jean-Pierre Réveret, professeur au département des sciences biologiques.
- 5 avril, à déterminer.

Conférence-midi en sciences de la gestion

M. Jean-Paul Larçon, directeur de l'École des Hautes Études Commerciales de Paris sera le conférencier invité à cette conférence-midi qui aura lieu le 24 mars 1983 à la salle J-2940 à 12:15 heures. Le titre de la conférence est:

Un MBA en France, pourquoi pas? Cette conférence s'adresse à tous les étudiants en gestion de même qu'aux étudiants des autres familles que des études de MBA pourraient intéresser. M. Larçon fera un exposé sur le programme conjoint offert par quatre écoles françaises d'administration: HEC et ESCP (Paris), ESC (Lyon) et CERAM (Nice). Un film documentaire sera aussi présenté.

Mary Douglas à Montréal

Mary Douglas, anthropologue et écrivaine anglaise renommée, sera à Montréal cette semaine, invitée par le Regroupement inter-universitaire pour l'étude de la religion (RIER).

M. Peter Beyer, chargé de cours en sciences religieuses à l'UQAM, dit de Mary Douglas qu'elle a beaucoup influencé l'étude anthropologique des rapports entre religion et culture, pendant les dernières décennies. "On peut résumer son hypothèse principale en disant que, selon Douglas, les symboles et les rituels à partir desquels une société classifie et cherche à manipuler son univers sont intimement liés aux classifications sociales de cette société. Sous cet angle, elle affirme que la cosmologie d'une société 1) reflète ses structures sociales et 2) sert au contrôle social 3) que le type spécifique de cosmologie se trouve en corrélation avec les

types particuliers de structure sociale, et 4) que le corps humain est la source de symboles "naturels" qui représentent et renforcent les structures sociales."

Les publications les plus importantes de Mary Douglas sont: *The Lele Kasai, Purity and Danger, Natural Symbols, Implicit Meanings et Risk and Culture*. Mme Douglas enseigne actuellement à la Northwestern University à Evanston, Illinois (USA). **Jeudi, 24 mars, à 20h15:** conférence publique, sous le titre: "God, Risk and Culture: An Anthropological Approach to Skepticism and Belief", à l'Université Concordia, Norris Building, salle 308 (1435 rue Drummond); **Vendredi, 25 mars, à 9h30:** séminaire public, à Concordia, au hall Building, salle 769 (1455 ouest, rue de Maisonneuve).

La venue de Mary Douglas est organisée par l'UQAM et l'Université Concordia.

AVIS aux étudiants(es) et stagiaires africains

Conformément aux dispositions de la Politique de reconnaissance des associations étudiantes à vocation générale (chapitre III.2), l'UNION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS ET STAGIAIRES AFRICAINS AU QUÉBEC (U.G.E.S.A.Q./U.Q.A.M.) demande à être reconnue officiellement comme organisme à vocation générale.

L'U.G.E.S.A.Q./U.Q.A.M. ayant satisfait aux exigences préalables, telles que stipulées dans la Politique de reconnaissance des associations étudiantes à vocation générale, les étudiants(es) et stagiaires africains de l'UQAM sont invités, lors du prochain processus d'inscription à la session automne 1983, à adhérer ou non à l'UNION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS ET STAGIAIRES AFRICAINS AU QUÉBEC.

Le montant de la cotisation demandé par l'UNION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS ET STAGIAIRES AFRICAINS AU QUÉBEC/U.Q.A.M. est de 3.00\$ payable au moment des inscriptions.

L'adhésion d'un étudiant à l'UNION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS ET STAGIAIRES AFRICAINS AU QUÉBEC/U.Q.A.M. est valide pour une session.

Me Pierre Brossard
Secrétaire général

EDITIONS **Glénat**

imagine
science-fiction québécoise

Il y a quelques semaines, dans les pages de ce journal, on offrait gratuitement un album de bande dessinée de science-fiction avec un abonnement à **imagine**... Les éditions **Glénat** et **imagine**... prolongent la durée de cette offre jusqu'au 31 mars. Profites-en dès maintenant. Les chèques ou mandats sont à faire à **imagine**...

Je désire m'abonner à **imagine**..., pour un an (13\$), pour deux ans (25\$) et recevoir un album de BD de SF gratuitement.

Nom: _____
Adresse: _____ Code: _____

Imagine..., 403 ouest, boul. St-Joseph, app. 21, Montréal H2V 2P3

Etoile filante?
Non, capsule spatiale.

Labatt
50
... quand on aime la bière!